

MUSIQUE

LIESBETH LIST, SOUS LE CHARME DE PIAF, BREL ET SHAFFY

Ne me quitte pas. Ou encore: *If you go away*, *Moenie weggaan nie*, *Beni birakma*, *No me dejes no*, *Nie opuszczaj mnie*, *Bitte geh' nicht fort*. On peut encore beaucoup rallonger cette petite liste, car Jacques Brel n'a pas été le seul à supplier sa bien-aimée de ne pas le quitter, il y a aussi des chanteurs anglophones, sud-africains, turcs, espagnols, polonais, germanophones et de bien d'autres langues encore à avoir chanté cette supplique.

Liesbeth List (° 1941) en a chanté la traduction néerlandaise dans les années 1960, la faisant jaillir du plus profond de son cœur: *Laat me niet alleen!* À présent, à 70 ans, elle y met encore toute son âme. Rien d'étonnant au vu des premières années de l'existence d'Elly Driessen, son patronyme. Elle a un an lorsque les Néerlandais vivant aux Indes néerlandaises (l'actuelle Indonésie) se retrouvent dans des camps d'internement japonais (*Jappenkampen*). Suite à ce qu'elle a vécu dans le camp, sa mère sombre dans l'apathie. Après la guerre, elle se suicide. Son père, qui a été envoyé aux travaux forcés dans les mines de la région de Tokyo, se remarie après la guerre, mais les relations d'Elly avec sa belle-mère sont très mauvaises. Elly, dont la présence est tout à fait indésirable, est régulièrement frappée et tailladée avec une lame de rasoir. La fillette est envoyée à l'orphelinat, puis dans une famille d'accueil à Alkmaar (en Hollande-Septentrionale), avant d'être donnée à l'âge de sept ans à un couple ne pouvant pas avoir d'enfant, qui vit sur l'île de Vlieland. Chez ce couple de gardiens de phare, elle trouve enfin la chaleur d'une famille et elle reçoit un nouveau nom et un nouveau prénom: Liesbeth List. «Ne me quitte pas» est l'expression d'une angoisse d'abandon.

List n'interprète pas que Jacques Brel, mais également Édith Piaf. Lorsque Liesbeth List se voit proposer sur le tard en 1999 par le producteur Albert Verlinde de jouer le rôle-titre de la minicomédie musicale *Piaf*, elle se plonge



Liesbeth List et Jacques Brel en 1971, photo ANP.

dans la vie de la petite chanteuse. Une chatte sauvage, née dans le caniveau comme fille de prostituée. List déclare à propos de Piaf: «Elle était indomptable et inabordable. Si l'on grandit sans amour, on ne sait que pester et se battre, en réaction contre un monde hostile. Elle s'attachait à tous ceux qui étaient gentils, mais avait tôt fait de les quitter. Ce n'est que sur scène qu'Édith se débarrassait de ses émotions. C'est là qu'elle était heureuse. Elle hurlait sa souffrance. Son talent fut son salut. Grâce au chant, elle n'est jamais devenue folle ou dépressive. Je connais cela. J'ai eu recours au même remède».

Comme il n'y avait pas d'école secondaire sur l'île de Vlieland, Liesbeth List est hébergée dans une famille d'accueil sur le continent, chez laquelle elle rentre une nouvelle fois dans sa coquille. Jusqu'au jour où la tranquille fille de l'île décide de s'en libérer et de participer au spectacle de l'école. Elle se fait remarquer par le choix de son répertoire: Aznavour et Brassens. La simple fille d'ouvrier devient quelqu'un. Soudain, tout le monde la remarque.

Alors qu'elle étudie les métiers de la mode dans une école d'Amsterdam, Liesbeth List rencontre Ramses Shaffy dans un café. Elle participe à une audition pour son programme *Shaffy Chantant* et est engagée sur-le-champ. C'est ainsi qu'elle se retrouve aux côtés de l'artiste le plus élégant des Pays-Bas, un bohème qui apprend la vie à la timide jeune fille. Ils ne forment qu'une seule âme avec une histoire comparable. Shaffy est né dans un faubourg de Paris d'un père diplomate égyptien et d'une mère noble de sang russe, qui n'était pas faite pour devenir mère. Lui aussi est donné à une tante aux Pays-Bas, se retrouve dans un orphelinat et finit chez des parents adoptifs aimants.

Shaffy était surnommé le Jacques Brel néerlandais, en particulier à cause du feu, de l'énergie sans limite que les deux hommes dégageaient sur scène. Shaffy n'était certainement pas engagé socialement comme Brel, mais l'étincelle gagna List. Au début, on la regarde de travers lorsqu'elle réalise un 33 tours avec l'œuvre traduite de Brel. Une si jeune chanteuse, pour ce

répertoire si chargé d'émotions. Mais Brel lui donne sa bénédiction et se rend aux Pays-Bas à l'occasion de la remise de son disque d'or. Plus tard, c'est lui qui demande à Liesbeth son accord pour utiliser sa version néerlandaise du *Plat Pays* pour son film *Franz*. List s'exclame: «Ce fut le point culminant de ma carrière. Dans la rue, j'étais sur mon petit nuage».

Après le triomphe avec Brel vient le succès avec la traduction néerlandaise de la *Trilogie de Mauthausen*, le sombre récit de la persécution des Juifs écrit par le compositeur grec Mikis Theodorakis. List a cependant connu au cours de sa carrière de sérieux revers de fortune. Mais sa combativité et la rencontre d'hommes qui l'ont inspirée sur le plan artistique comme Shaffy, Brel, le compositeur et chanteur Frank Boeijen et le producteur Albert Verlinde, l'ont toujours ramenée vers les feux de la rampe. Maintenant, à 70 ans, elle est une grande dame de la chanson.

PATRICK VAN DEN HANENBERG

(TR. A. HERLÉDAN)

<http://liesbethlist.nl/>